

## Les bécasseaux sur l'île de Batz

L'île de Batz constitue une halte nourricière importante sur le corridor migratoire atlantique et a une position stratégique entre les sites d'hivernage africains et les aires de reproduction européennes pour plusieurs espèces de bécasseaux.

La grève blanche et la plage de Porz Melloc sont les deux sites les plus fréquentés par les espèces de bécasseaux. Ce sont les oiseaux limicoles les plus nombreux observés sur l'île de Batz devant les espèces de courlis et de barges d'une taille plus imposante.

Au cours de l'hiver 2025-2026, l'effectif de bécasseaux sanderlings hivernant sur l'île de Batz a atteint les 650 oiseaux.

Le départ de cette espèce s'est déroulé dans les premiers jours du mois d'avril mais quelques passages ont été observés tout au long du mois d'avril.

Le dérangement (humains, chiens non tenus en laisse) sur les plages est la menace principale : un envol forcé peut consommer une part critique de leurs réserves de graisse, mettant en péril leur prochaine migration plus ou moins de 4 000 km.

### 1. Le Bécasseau sanderling (*Calidris alba*)

C'est sans doute l'espèce la plus emblématique et la plus facile à observer sur l'île de Batz, notamment sur la grève blanche où un groupe de plusieurs centaines d'oiseaux a séjourné pendant l'hiver 2025-2026. Il est régulièrement dans le « top 3 » des effectifs d'oiseaux marins observés sur l'île de Batz pendant le comptage international « Weltands ». Le bécasseau sanderling est connu pour sa course rythmée, sur la plage, pour se nourrir de petits vers marins tout en évitant les vagues.

Cet oiseau est capable de parcourir 15000 à 20000 km, annuellement, pour ses trajets migratoires.



Les plumages du bécasseau sanderling varient selon la saison :

- Plumage hivernal : gris pâle uniforme, presque blanc, avec le dessous blanc et le dessus gris cendré. Cet hiver, deux oiseaux atteints de leucisme (plumage blanc pur) ont été observés sur la grève blanche.
- Plumage nuptial (printemps/été) : tête, cou et poitrine roux orangé, dos tacheté de noir et de roux.

Nos bécasseaux sanderlings nidifient, en juin et juillet, principalement au Groenland et en Sibérie avant de réaliser un séjour hivernal jusqu'au Maroc, Mauritanie et jusqu'au Sud de l'Afrique. Néanmoins, de grands groupes hivernent en Bretagne dont à l'île de Batz.

Le bécasseau sanderling vole rarement seul ; les groupes se déplacent de manière très synchronisée pouvant effectuer des virages brusques et rapides.

**Le saviez-vous ?** Comme la plupart des oiseaux limicoles migrateurs, il subit une transformation physiologique : avant de partir, il double presque son poids en accumulant de la graisse et réduit la taille de son système digestif pour optimiser son vol.

## 2. Le Bécasseau variable (*Calidris alpina*)

Si le bécasseau variable est commun, en hiver dans le Finistère, il n'est observé que pendant ses passages migratoires sur l'île de Batz.

Le bécasseau variable nidifie en Scandinavie, Islande et Russie puis réalise son séjour hivernal, principalement, en Afrique même si on observe des séjours hivernaux en Bretagne dont sur la baie de Saint-Brieuc et sur la baie de Morlaix.

L'espèce niche dans la toundra du nord de la Scandinavie (Norvège, Suède, Finlande), de la Russie (Kola, Sibérie occidentale) et parfois du Groenland.

**Le saviez-vous ?** Les études de baguage montrent une fidélité incroyable aux sites : un Bécasseau variable peut revenir hiverner sur la même vasière de la Baie de Morlaix 10 ou 12 années de suite, après avoir parcouru plus de 10 000 km chaque année.



### 3. Le Bécasseau maubèche (*Calidris canutus*)

Malgré sa taille, la plus grande de nos bécasseaux, son observation est relativement rare et n'est réalisée qu'à l'occasion de haltes migratoires sur l'île. Il est capable de réaliser des parcours impressionnants dont, très souvent, des vols étapes de 4000 km sans escale. Les éléments recueillis sur un oiseau isolé et bagué à Porz Aliou nous ont permis d'identifier son origine canadienne qui est l'un des deux sites de nidification avec le Groenland (pour les oiseaux fréquentant l'île de Batz).



### 4. Le Bécasseau violet (*Calidris maritima*)

Son observation est rare sur l'île de Batz et elle n'est pas facilitée par sa préférence pour les rochers contrairement à la plupart des autres bécasseaux. Il se différencie de ses cousins par son intégration, très régulière, à des petits groupes de tournepierres à collier.



D'autres bécasseaux peuvent fréquenter occasionnellement l'île de Batz : en 2025, un bécasseau cocorli a été observé près de Bilvidik.

A quelques kilomètres de l'île de Batz, à Guisseny en mai 2026, ce sont des bécasseaux falcinelles et de Temminck qui ont été observés (source Faune Bretagne).

## Synthèse des Observations 2025 et 2026 sur l'île de Batz

| Espèce     | Trajet migratoire  | Périodes d'observations     | Site des dernières observations          |
|------------|--|-----------------------------|--|
| Sanderling | Hivernant / Trajets entre l'hémisphère Nord et l'Afrique | Septembre à mai             | Grève blanche, Porz Melloc et Porz Gwenn |
| Variable   | Passages entre l'hémisphère Nord et l'Afrique            | Octobre à avril             | Grève blanche                            |
| Maubèche   | Passages entre le Canada ou le Groenland et l'Afrique    | Août-septembre et avril-mai | Grève blanche, Porz Melloc et Porz Aliou |
| Violet     | Passages entre le Nord de l'Europe ou le Canada          | Novembre à avril            | Rochers près de Bilvidik ou de Bigolé    |



Bécasseau sanderling et bécasseau variable